



© ACF, Audrey Tongueta, Pascal Burkini

CONTEXTE

Au Burkina Faso, une politique nationale de protection sociale a été adoptée en septembre 2012. Un an plus tard, un plan d'action a été élaboré, soulignant la nécessité d'améliorer les mécanismes sociaux de transfert destinés aux plus pauvres et aux plus vulnérables du pays afin d'assurer la sécurité alimentaire pour tous. Afin d'éclairer ces discussions et décisions politiques, Action Contre la Faim, à la suite d'une évaluation des besoins et d'une analyse des causes de la malnutrition (1), a décidé de mettre en œuvre un programme de transferts monétaires et de déterminer ses effets potentiels sur la prévention de la malnutrition aiguë chez les jeunes enfants dans les zones rurales du pays. Le nom de l'étude était MAM'Out, nom composé de « malnutrition aiguë modérée » (MAM) et d'« Out ». Le programme MAM'Out fait référence à l'évaluation des transferts monétaires inconditionnels pluriannuels saisonniers visant à prévenir la malnutrition aiguë chez les jeunes enfants.

Ce programme pluriannuel saisonnier de transferts monétaires inconditionnels (TMI) a été mis en place en 2013 et 2014 dans la province de Tapoa, dans la région orientale du Burkina Faso. Il était basé sur un essai contrôlé randomisé ayant pour but d'évaluer l'impact potentiel des transferts monétaires inconditionnels sur la malnutrition aiguë, le retard de croissance, la morbidité, la diversité alimentaire, l'apport alimentaire, etc., et d'élucider la façon dont les transferts monétaires impactent le quotidien des communautés (2). Globalement, l'étude visait à évaluer les chemins d'impact possibles, y compris la sécurité alimentaire et les moyens d'existence, les pratiques de soins, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, le développement de l'enfant et l'autonomisation des femmes. Cet article décrit non seulement les résultats de l'étude, mais aussi les principales leçons apprises et les implications en matière de politique de mise en place de programmes de transferts monétaires visant à prévenir la sous-nutrition.

INTERVENTION

En prélude au programme MAM'Out, une évaluation des besoins comprenant une analyse des causes de la malnutrition et une étude de faisabilité d'une intervention basée sur les transferts monétaires a été réalisée dans la province de la Tapoa. En juin 2013, 1185 ménages pauvres et très pauvres (identifiés selon les critères de l'analyse de l'économie des ménages) ayant au moins un enfant de moins de 12 mois ont été inscrits au programme. L'intervention consistait à effectuer sur base mensuelle des transferts monétaires inconditionnels saisonniers, de juillet à novembre sur une période de deux ans; aux mères (la période de soudure dans la province de la Tapoa s'étend généralement de mai à septembre). Une allocation mensuelle de 10 000 FCFA (soit 15 €) a été transférée chaque mois par téléphone portable (fourni par le projet) aux ménages participants. La sécurité étant un sujet d'inquiétude dans la région, cette modalité a été choisie pour réduire l'exposition aux risques des bénéficiaires et du personnel opérationnel. Sur un an, un montant total de 50 000 FCFA a été transféré à chaque ménage, soit 33 % du seuil national de pauvreté de 2014, estimé à 153 530 FCFA. Chaque ménage inscrit au programme a bénéficié des TMI pendant deux ans (2013 - 2014) au cours de la période de soudure. Au total, chaque ménage a reçu 100 000 FCFA pendant la mise en œuvre du programme. Il a été dit aux mères que l'argent devait être utilisé pour soutenir le développement de leur enfant et prévenir la malnutrition. Aucune séance de sensibilisation spécifique n'a été donnée. Une équipe dédiée a supervisé et suivi les activités de transfert monétaire.

Le schéma de l'étude a nécessité deux groupes de villages aléatoirement assignés : des villages bénéficiant des TMI saisonniers dans le groupe d'intervention et des villages ne bénéficiant pas des TMI saisonniers dans le groupe témoin. Les deux groupes ont été suivis et les données ont été recueillies tous les trimestres (pendant les deux années de mise en œuvre) par une équipe de recherche dédiée.



Partenaires



Donateurs



L'Union Européenne et ses États membres sont l'un des principaux donateurs mondiaux d'aide humanitaire. Par le biais du service d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne (ECHO), l'UE aide chaque année plus de 120 millions de victimes de conflits et de catastrophes. Avec son siège à Bruxelles et un réseau mondial de bureaux extérieurs, ECHO fournit une assistance aux personnes les plus vulnérables, uniquement sur la base des besoins humanitaires, sans distinction de race, de groupe ethnique, de religion, de sexe, d'âge, de nationalité ou d'appartenance politique.



Cette publication couvre la recherche mise en œuvre avec l'aide financière des donateurs mentionnés ci-dessus. Les opinions exprimées dans le présent document ne doivent en aucun cas être prises en compte pour refléter l'opinion officielle de ces donateurs et ils ne sont pas responsables de l'usage qui pourrait être fait de l'information qu'il contient.

PRINCIPALES CONCLUSIONS DE LA RECHERCHE MAM'OUT

EFFET SUR LA QUALITÉ DE L'ALIMENTATION DES ENFANTS

Les résultats des enquêtes de rappel alimentaire de 24 heures ont montré que les transferts monétaires inconditionnels pendant la période de soudure amélioraient la diversité de l'alimentation des enfants (3). Les enfants dont les mères avaient reçu des transferts monétaires inconditionnels ont mangé plus d'œufs et ingéré des pourcentages plus élevés de viande et de produits laitiers, ce qui a augmenté leurs apports en protéines animales, en comparaison avec les enfants du groupe témoin. Il n'y avait pas de différence entre les deux en ce qui concerne l'apport énergétique moyen, mais les sources d'énergie étaient différentes. Les enfants bénéficiant des transferts monétaires avaient des apports en vitamines plus élevés que ceux qui ne recevaient pas d'argent (notamment les vitamines B12, B2 et E).

EFFET SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES MÉNAGES ET LA DIVERSITÉ ALIMENTAIRE DES ENFANTS ET DES MÈRES

Les scores de diversité alimentaire moyens des enfants et des mères étaient plus élevés dans les ménages bénéficiant des transferts monétaires que dans les mêmes groupes dans les ménages témoins (4). Les enfants et les mères bénéficiant de ces transferts étaient plus susceptibles d'avoir consommé des légumineuses et des noix, des huiles, des graisses et des aliments d'origine animale tels que du lait et des produits laitiers, des œufs, de la viande et du poisson. Cependant, nous n'avons pas assez de preuves de l'effet exercé par les TMI saisonniers pluriannuels sur la sécurité alimentaire des ménages, mesurée à l'aide de l'échelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS) et du mois d'approvisionnement adéquat (MAHFP) pour la mesure de l'accès alimentaire des ménages.

UTILISATION DÉCLARÉE DES TRANSFERTS MONÉTAIRES INCONDITIONNELS

Les enquêtes qualitatives ont révélé que les bénéficiaires utilisaient l'argent pour se procurer de la nourriture et des soins de santé destinés à l'enfant et au ménage tout entier. L'étude a révélé que les femmes participaient davantage à la prise de décisions concernant les achats en matière de nourriture et de santé. Des changements positifs ont été perçus au niveau des ménages, principalement en ce qui concerne l'égalité des sexes et l'amélioration du statut des femmes.

De plus, le programme MAM'Out aurait augmenté le pouvoir d'achat des ménages et réduit le stress et la honte ressentis par les familles. Cela a conduit à des changements positifs au niveau de la communauté, notamment parce que ces familles pauvres n'avaient plus besoin de demander un soutien financier aux familles riches. Cela a amélioré la dignité et stimulé l'intégration sociale des plus démunis au niveau communautaire (5). Cependant, on a également noté que les transferts entraînaient parfois des malentendus entre épouses et maris sur la façon dont l'argent devait être utilisé.

EFFET SUR L'INCIDENCE DE LA MALNUTRITION AIGUË

Le programme MAM'Out n'a pas réussi à fournir assez de preuves d'un effet préventif des transferts monétaires inconditionnels pluriannuels et saisonniers sur la malnutrition aiguë chez les jeunes enfants dans la province de la Tapoa. Il n'y avait pas de réduction tangible du nombre de cas (incidence) d'émaciation, ni d'effet sur la croissance linéaire de l'enfant (6). Cependant, la distribution d'argent a réduit le nombre d'épisodes autodéclarés d'infections des voies respiratoires.

COÛT-EFFICACITÉ DE L'INTERVENTION

L'efficacité des transferts monétaires est généralement mesurée à l'aide du ratio coût-transfert. Ce dernier représente tous les coûts nécessaires pour transférer une unité monétaire (dans ce cas un dollar) à un bénéficiaire, à l'exception du coût du transfert lui-même.

Dans le cadre de la recherche MAM'Out, le ratio coût-transfert des transferts de fonds par téléphone portable a été estimé à 0,82 en incluant les coûts supportés par les communautés et les ménages (7). Bien que ces chiffres se situent dans la même fourchette que dans le cas des autres programmes humanitaires de transferts monétaires, l'intervention n'a pas atteint le même degré de coût-efficacité que d'autres programmes de transferts mobiles. Les défis posés par la gestion et la coordination des partenariats entre partenaires humanitaires et privés ont entraîné de longs temps d'attente pour les bénéficiaires, en particulier au cours de la première année de mise en œuvre, ce qui a affecté l'efficacité de l'initiative.



L'étude MAM'Out a montré que les transferts monétaires inconditionnels saisonniers dans le cadre des filets de sécurité n'aboutissaient pas à une diminution significative de l'incidence de la malnutrition aiguë chez les enfants dans la province de Tapoa. Cependant, le projet a augmenté la diversité alimentaire et la consommation d'aliments à haute valeur nutritive et s'avère utilisable comme mécanisme régulateur de l'apport alimentaire des enfants pendant les saisons de soudure. Bien que les résultats n'aient pas montré d'impact sur la malnutrition infantile, de nombreux enseignements tirés du projet pourront influencer la manière dont les programmes de transferts monétaires sont déployés dans le pays.

Remarque : Les données sur les stades de développement de l'enfant, sur les conditions liées à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène et à l'autonomisation des femmes sont en cours d'analyse.

DÉVOILEMENT DES RÉSULTATS : QU'IMPLIQUE ET SUGGÈRE LA RECHERCHE MAM'OUT ?

Bien qu'il existe une abondante littérature sur l'efficacité des transferts monétaires au niveau mondial, le programme MAM'Out a permis de mieux comprendre les implications potentielles des transferts monétaires inconditionnels saisonniers dans le contexte du Burkina Faso et a contribué à une meilleure compréhension des enjeux clés suivants :

QUEL DEVRAIT ÊTRE LE VOLUME DU TRANSFERT ?

Cette question brûlante présente un grand intérêt pour les parties prenantes impliquées dans les programmes de transferts monétaires. Aucun volume de transfert n'ayant été défini au niveau national pour les programmes de transferts monétaires au Burkina Faso, le volume des transferts MAM'Out a été déterminé lors d'une étude de faisabilité conjointement avec l'équipe opérationnelle d'Action Contre la Faim au Burkina Faso, sur la base des expériences antérieures en matière de transferts monétaires au Burkina Faso et dans les pays d'Afrique subsaharienne. Le montant transféré pourrait ne pas avoir été suffisant. Les mères ont déclaré que l'argent n'était pas utilisé seulement pour les besoins de l'enfant – en effet, alors qu'environ un quart de l'allocation mensuelle servait à acheter de la nourriture pour l'enfant, la majeure partie était utilisée pour augmenter les réserves de nourriture du ménage. On n'a observé que très peu d'investissements dans des activités génératrices de revenus, indiquant possiblement que le montant n'était pas suffisant pour que les bénéficiaires achètent des bovins ou des produits agricoles susceptibles de servir de tampon en cas de contraintes financières importantes. En outre, lors des ateliers de restitution (8), les participants à l'étude ont souligné le fait qu'un enfant souffrant de malnutrition naît d'un père et d'une mère souffrant de malnutrition implique la nécessité de prendre également en compte les besoins des parents.

SAISONNALITÉ OU NON ?

Initialement, l'étude MAM'Out visait à distribuer de l'argent de mai à septembre pour couvrir toute la période de soudure, au cours de laquelle un budget supplémentaire est nécessaire pour contrer la diminution des approvisionnements de céréales et couvrir les dépenses liées à l'augmentation saisonnière des maladies. Cependant, en raison de contraintes budgétaires et opérationnelles, les transferts monétaires n'ont commencé qu'en juillet et a duré jusqu'en novembre. L'argent a été distribué dans une période de stress financier et les bénéficiaires n'ont donc pas été en mesure d'utiliser l'argent pour investir dans des activités à moyen et long terme qui auraient contribué à créer des mécanismes économiques plus durables.

Fournir un montant continu (tout au long de l'année) aurait garanti une entrée stable des revenus, un lissage des investissements et une meilleure hiérarchisation des besoins en fonction des saisons.

LE TRANSFERT MONÉTAIRE SEUL SUFFIT-IL ?

Le cadre conceptuel de l'UNICEF a mis en évidence trois causes principales et interdépendantes de la sous-nutrition. La complexité de ces causes rend sa prévention difficile. La série Lancet 2013 sur la santé maternelle et infantile mentionne que les programmes de transferts monétaires conçus dans un but nutritionnel ont le potentiel de prévenir la sous-nutrition infantile.

Le cadre logique de l'étude MAM'Out était que la distribution d'argent pendant la période de soudure pourrait garantir que les déterminants directs de la nutrition infantile (apport alimentaire des enfants, soins des enfants, morbidité des enfants) sont protégés. Cependant, les résultats de l'étude ont mis en évidence que les TMI saisonniers pluriannuels n'étaient peut-être pas suffisants pour influencer l'état nutritionnel des enfants. De plus, parmi les raisons justifiant l'absence de preuves qui soutiendraient les effets de l'intervention sur l'état nutritionnel des enfants, les participants à l'étude et les parties prenantes ont souligné l'absence de sessions de sensibilisation sur la

prévention de la sous-nutrition et d'actions ciblant autant les mères que les chefs des ménages. Tout ceci démontre le besoin de mettre en place des approches intégrées pour prévenir la sous-nutrition, en tenant compte d'autres déterminants tels que l'eau, l'hygiène et l'assainissement qui suscitent des inquiétudes dans la zone d'étude.

QUELS SONT LES AVANTAGES DE L'UTILISATION DU TÉLÉPHONE PORTABLE POUR LE TRANSFERT MONÉTAIRE ?

Le programme MAM'Out est l'un des premiers programmes au Burkina Faso à utiliser des téléphones portables pour transférer de l'argent aux ménages pauvres et très pauvres du Burkina Faso. Bien qu'il y ait un taux élevé d'analphabétisme chez les bénéficiaires, les femmes étaient très heureuses de recevoir des téléphones portables et appréciaient de pouvoir s'en servir pour les transferts monétaires, cette méthode offrant davantage de sécurité. Cependant, des conséquences négatives imprévues sont survenues et elles devraient être prises en compte dans l'élaboration de futurs programmes similaires. Celles-ci étaient liées aux dépenses d'entretien du téléphone et aux frais occasionnés par l'achat de crédit téléphonique et l'électricité nécessaire pour la charge du téléphone, ainsi qu'au contrôle des maris sur les téléphones portables.

Malgré ces conséquences négatives et des difficultés et risques d'insécurité associés au transfert direct, les téléphones portables s'avèrent un moyen très efficace d'atteindre les ménages. L'utilisation des téléphones portables peut également être étendue, par exemple, aux mécanismes d'épargne pour les bénéficiaires. Cependant, ces derniers doivent avoir un accès fiable à un réseau mobile, ce qui peut poser problème dans les zones reculées.

LE TRANSFERT D'ARGENT PAR TÉLÉPHONE PORTABLE EST-IL UN MÉCANISME RENTABLE ?

Il était initialement prévu d'évaluer le coût-efficacité de l'intervention MAM'Out. Comme l'efficacité sur l'état nutritionnel des enfants n'a pu être démontrée, il a été jugé pertinent de réaliser des analyses de coût et de coût-efficacité. Si l'on inclut les coûts supportés par les communautés et les ménages, il en coûte 82 cents au programme MAM'Out pour fournir chaque dollar aux bénéficiaires utilisant des téléphones portables. Les obstacles politiques et comportementaux dus aux soupçons des partenaires ont eu une incidence négative sur les motivations des uns et des autres et ont réduit l'efficacité de la coordination des activités, notamment pendant la première année de mise en œuvre du programme. On a constaté que la coordination s'était améliorée au cours de la deuxième année du programme, une fois un système fonctionnel ait été mieux établi. Une réduction de moitié de la durée d'attente des bénéficiaires a entraîné au mieux une amélioration marginale de 6 % du ratio coût-transfert. Ces résultats suggèrent que les relations de confiance entre les partenaires sont un facteur important favorisant l'efficacité.

Si les parties prenantes du gouvernement local étaient intéressées à mettre en œuvre un tel programme, il est probable que le ratio coût-efficacité s'améliorerait, surtout si le gouvernement subventionnait l'expansion de la couverture du réseau mobile servant aux transferts monétaires et augmentait le nombre de points de distribution des transferts monétaires dans les zones reculées, comme c'est le cas dans la province de Tapoa ; un tel investissement ne serait pas rentable pour des partenaires privés.

RECOMMANDATIONS

Le programme MAM'Out recommande d'incorporer les TMI aux mesures visant à augmenter l'apport alimentaire des enfants pendant la période de soudure. De même, les TMI saisonniers pluriannuels peuvent être intégrés aux mesures destinées à améliorer la diversité alimentaire des enfants de moins de 5 ans et de leurs mères.

Outre les enseignements tirés et les recommandations sur les aspects opérationnels de la mise en œuvre du programme publiés dans l'étude de cas MAM'Out (9), des recommandations spécifiques liées aux aspects opérationnels et à la recherche peuvent être formulées en se basant sur la compréhension des enjeux clés et des enseignements tirés de la recherche MAM'Out. Par conséquent, Action Contre la Faim déclare ce qui suit :

ASPECTS OPÉRATIONNELS

1. Le montant des TMI doit être calculé à partir du panier minimum de dépenses en tenant compte du coût de l'alimentation, pour la partie alimentaire.

L'étude MAM'Out suggère que les futurs programmes de transferts monétaires définissent la taille optimale des transferts au moyen de méthodes ou d'outils appropriés tels que le panier minimum de dépenses, basé sur le calcul du coût de l'alimentation afin de s'assurer que les bénéficiaires ciblés ont accès à une nourriture adéquate. Ces calculs doivent impérativement être correctement documentés pour faciliter le suivi et l'évaluation du projet.

2. LA DURÉE DES TMI DOIT ÊTRE DÉTERMINÉE EN FONCTION DE L'OBJECTIF DU PROJET.

L'étude MAM'Out suggère que des périodes de TMI plus longues (une année, voire plus) pourraient mieux aider les bénéficiaires à garantir une sécurité financière durable et donc avoir plus d'impact sur les indicateurs de sécurité nutritionnelle.

3. LES TMI NE CONSTITUENT PAS UNE MESURE ISOLÉE ET DOIVENT ÊTRE INTÉGRÉS À D'AUTRES INITIATIVES POUR RÉPONDRE À DES BESOINS COMPLEXES.

La recherche MAM'Out recommande de combiner les futurs programmes de transferts monétaires ayant des objectifs nutritionnels à des interventions sensibles à la nutrition. Il pourrait s'agir par exemple d'interventions liées à la communication pour le changement de comportement, car elles favorisent le changement de comportement au niveau des ménages et des communautés. Cependant, pour lutter contre la sous-nutrition, d'autres interventions sectorielles dans le domaine de la santé et de la nutrition, des conditions liées à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (EAH), et/ou de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence devront être déployées.

4. LE COÛT DES MODALITÉS DES TMI DOIT ÊTRE INTÉGRÉ AU CALCUL DU PANIER MINIMUM DE DÉPENSES.

Tant qu'un réseau mobile fiable est accessible, le recours au téléphone portable pour transférer de l'argent aux ménages vulnérables présente des avantages, notamment en termes de confidentialité et de sécurité, ainsi que d'épargne. Cependant, les futurs programmes de TMI devraient prendre en compte les éventuelles dépenses liées à l'entretien du téléphone portable et les intégrer au calcul du panier minimum de dépenses à titre de coûts immuables.

5. LE COÛT-EFFICACITÉ DES TMI DOIT ÊTRE PRIS EN COMPTE DÈS LE TOUT DÉBUT DU PROJET AU MOYEN D'UN PARTENARIAT CONTRACTUEL SOLIDE.

Les transferts monétaires effectués au moyen du téléphone portable s'avèrent être un mécanisme rentable. Cependant, pour être efficace, ils doivent s'accompagner de relations de confiance entre les partenaires et d'un système qui fonctionne bien (technologie des services mobiles, réseau de points de distribution d'argent dans les zones reculées).

ASPECTS RECHERCHE

Certaines questions de recherche doivent encore être étudiées :

- Quelle est l'efficacité de l'intégration des TMI dans un ensemble d'interventions comprenant la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, EAH et des activités liées à la santé - nutrition, sur l'état nutritionnel des enfants ?
- Quels sont les effets de la saisonnalité et de la prévisibilité sur les investissements, la gestion des risques et les indicateurs nutritionnels au niveau des ménages et des individus ?
- Quels sont les effets de différents montants de transfert sur la prévention de la malnutrition aiguë chez l'enfant ?



Freddy HOUNGBE – Responsable programme : fhoungbe@actioncontrelafaim.org
Audrey TONGUET PAPUCCI – Coordinatrice programme : apapucci@actioncontrelafaim.org

1. Action Against Hunger (2013) Rapport NCA-Tapoa, Burkina Faso. http://linknca.org/fiche/tapoa_province.html
2. Tonguet- Papucci, A. et. al. (2015) The MAM'Out project: a randomized controlled trial to assess multiannual and seasonal cash transfers for the prevention of acute malnutrition in children under 36 months in Burkina Faso. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26253152>
3. Tonguet- Papucci, A. et. al. (2017) Unconditional Seasonal Cash Transfer Increases Intake of High-Nutritional-Value Foods in Young Burkinabe Children: Results of 24-Hour Dietary Recall Surveys within the Moderate Acute Malnutrition Out (MAM'Out) Randomized Controlled Trial. *J Nutrition*, 147(7). <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28566529>
4. HOUNGBE, F. et al. Effect of multiannual seasonal unconditional cash transfers on food security and dietary diversity in rural Burkina Faso: The MAM'Out cluster randomized controlled trial. (en cours de préparation)
5. Tonguet-Papucci, A et. al. (2017) Beneficiaries' perceptions and reported use of unconditional cash transfers intended to prevent acute malnutrition in children in poor rural communi-

- ties in Burkina Faso: qualitative results from the MAM'Out randomized controlled trial. *BMC Public Health*. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28558709>
6. HOUNGBE, F. et al. (2017) Unconditional Cash Transfers Do Not Prevent Children's Undernutrition in the Moderate Acute Malnutrition Out (MAM'Out) A Cluster- Randomized Controlled Trial in Rural Burkina Faso. *J Nutrition*, 140 (7). <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28539413>
7. Puett C. et al. Costs and cost-efficiency of a mobile cash transfer to prevent child undernutrition during the lean season in Burkina Faso: a mixed methods analysis from the MAM'Out randomized controlled trial. (soumis)
8. Action Against Hunger (2017) Restitution workshops to communities. <https://www.youtube.com/watch?v=52472uOb1AI&feature=youtu.be>
9. Action contre la Faim Projet MAM'Out : Des transferts monétaires saisonniers et pluriannuels pour prévenir la malnutrition aiguë dans la Tapoa http://www.actioncontrelafaim.org/sites/default/files/publications/fichiers/acf_mamout_burkina_case_study_fr_dec_2015.pdf